

# Attraits PATRIMONIAUX



faits historiques



expérience unique



pour toute la famille

retour dans le passé



## SAINTE-CLOTILDE

### Historique

La paroisse de Sainte-Clotilde fut constituée canoniquement en 1884 des suites de la cession d'une partie du territoire de Saint-Jean-Chrysostome (aujourd'hui, Saint-Chrysostome), dont le territoire couvre une partie de la seigneurie de Beauharnois. L'année suivante, la municipalité de paroisse fut constituée civilement sous le nom de Sainte-Clotilde.

L'appellation de Sainte-Clotilde honore la reine des Francs, Clotilde (vers 475-545), épouse du roi Clovis I et le choix de ce nom aurait été influencé par la ville voisine de Saint-Rémi, rendant hommage à Remi, évêque de Reims, qui baptisa le roi Clovis I.

C'est en 1984 que Sainte-Clotilde-de-Châteauguay enlève la H et corrige ainsi son nom en Sainte-Clotilde-de-Châteauguay. En février 2010, la municipalité de la paroisse de Sainte-Clotilde-de-Châteauguay, change son nom et son statut pour municipalité de Sainte-Clotilde.

Source : <https://folders.site/>

## (1) 1040, Grand Rang Sainte-Clotilde

### Maison traditionnelle québécoise

La maison aurait été construite entre 1815 et 1840. La maison de conception québécoise constitue une évolution de la maison d'esprit français qui emprunte notamment à la tradition britannique néoclassique. Elle se distingue par un plan rectangulaire, présentant un volume assez trapu, et son carré en pierre à moellons réguliers. La toiture à deux versants, dont les larmiers légèrement incurvés débordent

*suite au verso* →

La MRC des Jardins-de-Napierville occupe un vaste territoire de 807 km<sup>2</sup>, principalement situé en zone agricole, à mi-chemin entre la grande région métropolitaine et les lignes américaines. La MRC profite ainsi d'une localisation géographique avantageuse et d'un micro-climat qui lui procurent d'excellentes conditions pour la pratique et le développement des activités agricoles, principal moteur de son économie.

Notre belle région regorge de trésors patrimoniaux. Afin de les mettre en valeur, la MRC présente onze circuits patrimoniaux, soit un pour chacune de ses municipalités. Les circuits s'expérimentent en voiture en raison de notre grand territoire rural. Il y a plusieurs façons de découvrir les nombreux attraits patrimoniaux telles qu'une application mobile et une carte en ligne interactive. Chaque façon vous fera découvrir nos municipalités et notre histoire.

### Pour plus d'informations :

- 🌐 [mrcjardinsdenapierville.ca](http://mrcjardinsdenapierville.ca)
- ✉ [info@mrcjardinsdenapierville.ca](mailto:info@mrcjardinsdenapierville.ca)
- ☎ 450 454-0559

Photographies : Lyne Bernier / Mario Parent 2017, © MRC des Jardins-de-Napierville  
Textes : Patri-Arch

Ce projet est réalisé grâce au soutien financier du gouvernement du Québec et de la MRC des Jardins-de-Napierville dans le cadre de l'entente de développement culturel 2017-2020.

de manière importante, est percée de lucarnes. Le toit s'avance sur le mur-pignon créant un vaste espace de galerie protégé, ce qui n'est pas sans rappeler certaines particularités de l'architecture vernaculaire suisse. Si la structure de la maison est en pierre, notons que la structure de cette galerie l'est également (garde-corps et piliers) ce qui lui confère une grande unicité.

## (2) Cimetière presbytérien Beechridge

### 1065, Grand Rang Sainte-Clotilde

Ce cimetière presbytérien est inauguré par les Écossais vers la fin du premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Une pierre tombale daterait d'avant 1821. Il n'y a pas de plan des lots et chaque famille était chargée de positionner les tombes, ce dont témoigne la disposition aléatoire actuelle du cimetière. Plusieurs monuments de la famille McCuaig, disposés à gauche de l'église, témoignent d'une famille bien établie dans la région, depuis les tout débuts et jusqu'à aujourd'hui. Plusieurs personnes y sont également enterrées, mais aucun monument ne témoigne de leur présence. Le cimetière présente une forme irrégulière polygonale et est ceint d'une clôture depuis 1913.

## (3) Église presbytérienne Beechridge

### 1065, Grand Rang Sainte-Clotilde

#### Neogothique

La construction de l'église Beechridge presbytérienne, terminée en 1831, est assurée par un entrepreneur dénommé Leod. Cette congrégation est formée d'Écossais provenant de Chambly, mais aussi directement de Glenelg (Ross-shire) en Écosse. On ne sait pas d'où provient le nom de Beechridge (puisque le hêtre n'est pas dominant dans la région). En 1822, le « teacher-catechist » Norman McLeod s'installe dans les environs pour tenir des services religieux. Le premier révérend résidant, M. Thomas MacPherson, exerçant aussi le métier de maçon, arrive en 1836.

L'église Beechridge presbytérienne est toujours ouverte au culte. Elle est la plus ancienne église presbytérienne de la Montérégie et elle serait liée à la première communauté fondée par les Écossais de ce côté de la frontière. Elle conserve un haut degré d'authenticité, car elle est toujours sans électricité ni eau courante et elle est chauffée au bois. Sur le plan architectural, l'église de forme rectangulaire a des ouvertures très symétriques et originales de forme ogivale. En effet, les fenêtres à la porte de forme rectangulaire sont surmontées d'une imposte ogivale dans laquelle on retrouve un vitrail avec des meneaux de type Switch Line Tracery. C'est l'un des éléments caractéristiques des plus reconnaissables du Regency Gothic.

## (4) 1147, Grand Rang Sainte-Clotilde

#### Maison traditionnelle québécoise

La maison aurait été construite entre 1815 et 1850. La maison de conception québécoise constitue en quelque sorte une évolution de la maison d'esprit français qui emprunte notamment à la tradition britannique néoclassique. Elle se distingue par un plan rectangulaire, présentant un volume assez trapu, et son carré en pierre à moellons réguliers. La toiture à deux versants, dont les larmiers débordent peu, n'est pas percée de lucarnes. Les modèles plus tardifs sont fréquemment caractérisés par une composition symétrique, ce qui n'est pas le cas ici. Les ouvertures sont petites, peu nombreuses et réparties sans régularité. Le volume arrière semble également ancien.

## (5) 275, Montée du Ruisseau Norton

#### Maison vernaculaire à lucarne pignon

Cette maison vernaculaire à lucarne-pignon aurait été construite entre 1870 et 1920. Toutefois, la partie en pierre pourrait être plus ancienne et concorder avec la date de 1850 inscrite au rôle d'évaluation. Le cottage avec lucarne-pignon dans la toiture est une construction à mi-chemin entre la maison à toit à deux versants et le cottage néogothique étatsunien. Il s'agit d'une construction vernaculaire ancienne présente jusqu'au premier quart du XX<sup>e</sup> siècle. La maison, haute d'un étage et demi, est généralement peu ornée et élevée sur un plan rectangulaire. Sa toiture à pignons latéraux est dotée d'une lucarne-pignon percée d'une fenêtre. Plusieurs sont dotées d'une galerie couverte en « L » qui se prolonge sur toute la longueur de leur façade et sur l'un des deux murs latéraux. Celle-ci se distingue par sa véranda en façade et son volume annexe en pierre à moellons.

## (6) Ancien moulin

### 335, chemin Marcil

#### Néoclassicisme

On construit un moulin à farine de 3 étages et demi de haut en 1829 sur la Norton Creek. Il est en activité jusqu'en 1840, année où l'on décida de détruire les barrages dispersés çà et là pour irriguer les terres. En 1888, le moulin est détruit par le feu, mais ses quatre murs restent debout. Joseph Marcil achète la structure, démolit un étage et demi et transforme le moulin en entrepôt. Le bâtiment a aussi appartenu à Arthur Marcil, marchand général, puis à R. Marcil et Frères inc. La majeure partie du bâtiment a disparu, mais on peut toujours voir une partie des murs de pierre à moellons, des portes à panneaux en bois et des fenêtres traditionnelles en bois.

## (7) Hôtel de ville de Sainte-Clotilde

### 2452, chemin de l'Église

#### Maison vernaculaire à pignon en façade

Une première école aurait été construite vers 1870. Elle aurait été remplacée vers 1922 et les travaux sont supervisés par Filomore Hébert. Le bâtiment est vendu à la Corporation municipale vers 1972 et devient le siège du conseil municipal, l'Hôtel de Ville. Au début des années 2000, le bâtiment est agrandi pour y accueillir la bibliothèque et la mairie.

L'ancienne école du village arbore toujours son parement de planches à clins orné de colombages d'apparat, de planches cornières et de chambranles de couleur tranchante. Le volume se distingue également par sa forme particulière avec avant-corps central massif recevant l'entrée dominée par un clocheton et une croix. Cette ancienne école présentait le même plan que d'autres situées dans d'autres rangs de la municipalité.

## (8) Cimetière de Sainte-Clotilde

### Chemin de l'Église

La paroisse de Sainte-Clotilde est fondée en 1884 et l'érection canonique se fait le 11 novembre 1884. Un curé y réside l'année suivante. Ce cimetière témoigne des cimetières catholiques lesquels présentent généralement des allées aménagées et planifiées où les stèles se dressent dans un ordre calculé de part et d'autre d'une allée centrale. La croix située au milieu du cimetière, mesurant 19 pieds de haut, est un don de M. Christophe Legault. Il a aussi fait le don pour le terrain de l'église et le cimetière. En 1902, une clôture en bois est installée par Antoine Tremblay autour du cimetière pour attacher les chevaux.

## (9) Église Sainte-Clotilde

### 2416, chemin de l'Église

#### Néoclassicisme

Le 5 septembre 1878, les paroissiens reçoivent l'autorisation pour la construction de l'église Sainte-Clotilde. La paroisse est érigée quelques années plus tard en 1884. L'église actuelle est érigée en bois et recouverte de brique en 1884 et 1885 selon les plans des architectes montréalais Poitras et Roy sur un terrain donné par Christophe Legault. La charpente est réalisée par Étienne Pinsonneault de Saint-Rémi et la maçonnerie par M. Vincent de Saint-Urbain-Premier. La cloche, installée en 1886, est un don de E. Chanteloup de Montréal. On retrouve à l'intérieur de l'église un tableau d'Edmundo Ghiedini (décorateur à Radio-Canada), 14 tableaux du peintre italien

Luigi Morgari, une grande fresque du Christ en croix du peintre Edmundo Ghiedini ainsi qu'un orgue Casavant (1949). La chaire, le maître-autel et le tabernacle feraient partie des trésors de l'art sacré du Québec. Revêtu de brique et percée de fenêtres à arc surbaissé, elle évoque l'architecture vernaculaire ouvrière et se démarque des autres églises catholiques de la région par sa modestie.

## (10) Presbytère de Sainte-Clotilde

### 2416, chemin de l'Église

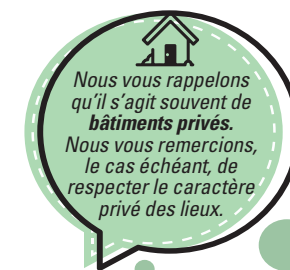
#### Éclectisme victorien

Le presbytère de Sainte-Clotilde présente une valeur patrimoniale supérieure portant sur son ancienneté, son architecture ainsi que son authenticité. Cette maison curiale érigée en 1886 est unique par ses prolongements extérieurs nombreux, ses lucarnes à fronton, ses retours de l'avant-toit et son revêtement de pierre. Le presbytère a connu plusieurs transformations de nature essentiellement réversible, mais son architecture évoque toujours l'éclectisme victorien en vogue à cette époque.

## (11) 433, 4<sup>e</sup> rang

#### Maison de colonisation

En raison du type de bâtiment et de l'histoire du territoire, cette maison pourrait avoir été érigée au début du 19<sup>e</sup> siècle, vers 1830. Cette maison de colonisation est un petit bâtiment en pièce sur pièce construit à l'origine par un colon pratiquant l'agriculture. Peu élevé, car érigé souvent sur une simple couche de pierre, le bâtiment est coiffé d'une toiture à deux versants et dispose d'un corps de logis simple sur un plan carré ou rectangulaire. Basique, ce bâtiment dont la composition est la plupart du temps asymétrique ne compte souvent pas plus qu'une porte et deux ou trois petites fenêtres. Celle-ci est abandonnée, mais son authenticité est importante.



Nous vous rappelons qu'il s'agit souvent de bâtiments privés. Nous vous remercions, le cas échéant, de respecter le caractère privé des lieux.



Influence stylistique